



www.institutfrancaisoujda.ma

Présentation de l'Institut

L'Institut français de l'Oriental appartient au réseau culturel de l'Ambassade de France au Maroc qui compte 10 Instituts et 3 Alliances franco-marocaines. Seul établissement français (et étranger) dans la région, établi depuis 1995 à Oujda, son projet prend en compte cette situation particulière : il assume les fonctions classiques d'un centre culturel en les adaptant aux conditions locales d'infrastructures et de public. Il agit aussi en tant que relais de coopération.

Dans le cadre de ses actions artistiques, priorité est donnée aux résidences-formation, notamment dans le domaine des arts visuels. En coopération culturelle, l'accent est mis sur la promotion de la culture scientifique et technique. Dans le domaine linguistique, l'Institut dispense des cours de langue (3000 apprenants, 60 professeurs) selon le cadre européen commun de référence. Par ailleurs, il s'est engagé dans une expérience d'enseignement à distance et accueille, par délégation de service, les activités de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) dans l'annexe de l'ancien consulat de France.

L'Institut dispose d'une médiathèque tout public (2700 adhérents) comprenant plus de 17 000 documents sur tout type de support existant, ainsi que d'un centre de ressources multimedia avec une salle informatique utilisant des logiciels libres. Elle dispose d'une section jeunesse, d'une section adolescent/adulte et propose toute l'année des animations tout public.

En tant que relais de coopération, il accompagne les projets franco-marocains qui concernent la région. Il contribue à l'animation du réseau des coopérations décentralisées (Région Champagne-Ardenne, départements de Seine-Saint-Denis et de l'Isère, villes de Lille et d'Aix-en Provence), notamment en organisant des réunions thématiques.

Sur le plan événementiel, l'Institut organise « La Traversée de l'Oriental », festival randonneur annuel, et propose des journées thématiques, notamment celles consacrées à l'information scientifique et au tourisme solidaire. Il participe aux festivals de Figuig ou de Nador. Il édite des Cahiers de création littéraire et coordonne des éditions de livres avec l'Agence de Développement de l'Oriental.

L'Institut a signé des conventions-cadre avec la Commune urbaine d'Oujda, l'Université Mohammed Premier, l'Académie Régionale d'Education et de Formation de la région de l'Oriental (AREFO), l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPPT), l'Association Nature et Patrimoine (ANAP) et diverses associations oeuvrant dans l'INDH (Initiative Nationale pour le Développement Humain). Sa vocation, tant au plan de la diffusion culturelle que de la formation, est régionale et concerne les 7 provinces de l'Oriental.

Institut français de l'Oriental

3, rue Berkane - 60000 Oujda - Maroc

Tél. (+212) 05 36 68 44 04 // **Courriel** iforiental@menara.ma

En tant qu'interface, établissement-ressource et acteur des coopérations décentralisées, l'Institut français de l'Oriental se veut et se voit comme accompagnateur et facilitateur des projets de développement régional. A titre d'exemple, l'Institut français de l'Oriental s'est investi, aux côtés de ses partenaires français et marocains dans la recherche des voies et moyens de développement d'un tourisme « éclairé », éclaireur et éclairant, adapté aux randonneurs et travaille en synergie avec l'Agence de l'Oriental, la Fédération française de randonnée pédestre, l'Association Nature et Patrimoine d'Oujda, l'association française Arts et Marches, l'association « Accueil Paysan », l'Agence Régionale de Coopération et de Développement Champagne Ardenne (ARCOD) et les représentants des coopérations décentralisées concernées.

Une illustration de cette recherche appliquée est le festival randonneur annuel « la Traversée de l'Oriental » qui regroupe pour la cinquième année consécutive cette année, du 16 au 23 avril, dans le Haut Atlas Oriental (pays de Talsinnt et contrée des Berbères Aït Serhrouchen) une cinquantaine de marcheuses et marcheurs, marocains et français, cheminant avec des scientifiques et des artistes, à la rencontre de l'autre pour lier connaissance avec lui et son environnement naturel, culturel et humain. Chemin faisant, bien des découvertes et des révélations ont lieu.

Ainsi lors de la précédente traversée, en 2010, nos hôtes des tribus arabes Beni Guil et Laamour nous ont fait savoir que notre investissement pour l'organisation des campements sur leur territoire équivalait, dans leur économie pastorale, à deux mille journées de travail. Donner pour recevoir : cet adage universel prend ici tout son sens.

Autre rencontre merveilleuse, celle de la poésie orale bédouine, dénommée « Nabatie » comme pour pointer ses origines nomades immémoriales depuis la Phénicie, en passant par les Araméens et les Nabatéens, au gré des transhumances.

Cette poésie épique, « polysémitique », accompagnée à la flûte, n'est pas transcrite, ses bardes et aèdes nous appellent à la rescousse pour les aider à conserver et transmettre ce qui peut encore l'être. Nous répondons présent et allons à la rencontre d'un des derniers représentants de cette geste : Ahmed Zentar, originaire de Bouarfa, établi depuis près de 40 ans en région Parisienne où il exerce le métier de chauffeur de taxi. Nous le traduisons pour la première fois en français et le publions dans un de nos cahiers littéraires.

Cette poésie « va, cours, vole et nous venge » de l'oubli, elle nous sauve de l'inéluctable avancée d'un désert où se dispersent les légendes dont l'esprit se nourrit.

Thierry Dessolas
Directeur de l'Institut français de l'Oriental